



Chuchotis du vide

Dossier artistique
Benoît Déchaut

Note d'intention

Si l'on voudrait avoir une vue présente sur le dérèglement climatique en cours, il suffit d'observer ou d'écouter la montagne, et plus précisément près des glaciers. Ici, le paysage évolue vite, le dérèglement est visible.

Dans le massif du Mont-Blanc comme dans toutes les Alpes, la hausse des températures annuelles moyennes est d'environ 2°C depuis 1864. C'est deux fois plus que le réchauffement mesuré à l'échelle globale de la planète (+ 0.9°C) ou à celle de la France (+1,4°C). Depuis les années 1980, on note dans les Alpes une augmentation des températures de 0,2°C à 0,5°C par décennie.

L'un des grands enjeux est l'acclimatation des espèces à ces hausses de températures. Les écosystèmes n'ont pas le temps de s'adapter. L'autre problématique est celle du modèle économique de ces territoires tournés autour des sports de glisse et du tourisme de masse. Alors que la neige vient à manquer, les infrastructures non démontées causent énormément de dégâts. En France, où plus de 150 stations ont déjà fermé leurs portes, 93 % des stations des Alpes et 98 % de celles dans les Pyrénées sont en péril à cause des activités humaines.

De janvier 2024 à avril 2024, j'ai eu la chance d'habiter dans la vallée du Mont-Blanc, ma fille y est née. J'ai découvert cette vallée pleine de contrastes. Ma pratique étant tournée autour du son et de l'enregistrement sonore de terrain, je me suis mis à enregistrer cette vallée (glaciers, vrombissements des remontées mécaniques, espèces d'oiseaux, activités humaines, silence et vent de très haute altitude, chutes de séracs etc). Lors de mes balades, j'ai découvert plusieurs sites abandonnés en haute et basse altitude comme la gare de La Para ou encore de vieilles installations vers Cluses.

Ces ruines m'ont captivé, j'ai commencé à collecter des éléments métalliques résonants, des morceaux de câbles de téléphérique qui traînaient. Je me suis demandé si ces ruines devenaient maintenant un habitat pour de nouvelles espèces. Qu'est-ce que cela favorisait ? Quelles incidences ces infrastructures délaissées ont sur le vivant et qu'est-ce que cela nous raconte sur la précarité de la vie humaine ?

Ainsi, *Chuchotis du vide* est un projet d'installation sonore mêlant sculpture métallique et espace sonore immersif à partir d'artefacts récupérés dans ces ruines du capitalisme.



Plan 3D de l'installation *Chuchotis du vide*, Benoît Déchaut, 2024



Photographie sur un chemin menant à la gare de La Para dans la Vallée du Mont-Blanc - Crédit Benoît Déchaut

Présentation de la forme artistique

Chuchotis du vide est une installation sonore immersive, composée à partir d'enregistrements de terrains et de plaques de métal qui entrent en résonance via un système de feedback, c'est-à-dire de boucle de rétroaction.

Les plaques métalliques sont sculptées formant une grande sculpture suspendue accrochées par des câbles de téléphérique. Les plaques produisent deux types de sons, l'un acoustique et l'autre électroacoustique. Elles entrent en vibration grâce à des microphones de contact et des enceintes vibreurs. Le son du microphone qui capte la surface de la matière est envoyé dans l'enceinte qui retourne dans le microphone. On appelle ce phénomène sonore « feedback » ou « boucle de rétroaction ».

L'accumulation du signal qui traverse la plaque, la met en vibration et une résonance apparaît. Le tout généré par ordinateur. Les panneaux métalliques se transforment alors en murs de résonance oscillants. Ils servent également d'enceintes grâce à ces mêmes hauts-parleurs dit vibreurs qui utilisent la surface d'une matière comme membrane. Une composition électroacoustique spatialisée est diffusée à travers ces plaques en même temps qu'elle vibre acoustiquement. Les résonances mêlées à la composition emmènent les spectateur·ices dans les recoins de cette vallée et des ruines traversées.

Les plaques ont des singularités acoustiques qui varient en fonction d'une multitude de paramètres difficilement prévisibles. Ainsi, pour chaque exposition l'installation sonnera différemment. De plus, l'installation use du feedback sonore, un phénomène acoustique qui semble vivant car il est lui aussi imprévisible. Chaotique et primaire, ses caractéristiques sont en lien avec les milieux en ruines qui ont subi des transformations rapides. Les boucles de rétroaction font partie des phénomènes dynamiques fondamentaux étudiés dans le cadre des modélisations climatiques ainsi que dans la théorie du chaos en mathématiques, souvent vulgarisée via le célèbre effet papillon. Dans un système dit chaotique, un changement minime de son état à un instant donné peut produire des effets quantitativement bien plus importants dans le futur.

Chuchotis du vide est une tentative de dialogue, d'écriture entre le feedback et les enregistrements de terrains qui se jouent de manière aléatoire. Ces matières sonores cherchent des endroits de cohabitation passant par des phases chaotique. Écouter dans les ruines du capitalisme c'est, comme le dit Alexandre Gallerand, « faire le lien entre Terrien·nes grâce à des documents audio de sons fantômes, des espèces animales, végétales, mais aussi de sons industriels afin de les mettre en commun ».



Résidence de recherche - Gare de Thoré-la-Rochette



Photographie de l'Arve - Prise de son - Isabel Loyer

Une sculpture musicale et vivante

Chuchotis du vide est un dispositif visuel et sonore qui serait autant fantôme que fiction potentielle. Une sorte de récit multidimensionnel donnant à entendre et à voir un imaginaire tentant d'être ni optimiste, ni pessimiste, mais en projetant un ressenti sensible sur cet environnement perturbé. Ces géants métalliques (pilonnes de téléphériques) seront encore là et continueront de vibrer sous la pluie, l'orage, le bec d'un oiseau, les pas d'écureuils où le vent à travers les plantes qui le recouvriront. Cette réflexion qui m'est inspirée des travaux de Donna Haraway et Anna L. Tsing, m'a suivis tout au long de mes balades et enregistrements.

La partie sonore est à la croisée des styles de musique électroacoustique et du field recording (enregistrement sonore de terrain). Elles se composent de sons de terrains et d'enregistrements sonores additionnels. Ces sons vont être spatialisés sur 14 hauts parleurs (8 plaques de métal, 5 hauts-parleurs omnidirectionnel et 1 sub). Jouer de la spatialité comme paramètre de composition me permet de raconter ma traversée dans ces espaces et y laisser une trace. La matérialité et porosité du support de diffusion donne des impressions acoustique forte qui amplifieront l'immersion du public. Jouer aussi avec la dynamique et inviter les spectateurices à se déplacer pour écouter de très près, sentir le mouvement, changer son point d'écoute. Au centre de l'espace des rondins de bois permettent au public de s'asseoir. Ces matières organiques font partie des communs que nous croisons lors de randonnées et sur lesquels nous aimons profiter d'une respiration pour écouter et observer.

La pièce se compose de sons géophysiques (glaciers, pluie, éboulement, torrent, vent) et de sons anthropiques qui imprègnent le paysage (télésiège, touristes sur pistes de ski, motoneige, hélicoptère...). La pièce sonore est conçue pour plonger le public dans un environnement extrême afin de lui permettre d'incarner des expériences d'une écologie alpine sous la contrainte.

Chuchotis du vide tente de changer la perspective sur la haute montagne et l'imaginaire lié au tourisme de masse que nous en avons. À travers l'écoute, l'installation tente de trouver des allié-es dans des endroits inattendus. L'humain n'est pas une entité insulaire. La vie n'est qu'un tissu d'interdépendances et de collaborations, le plus souvent sans stabilité. Ramener des débris de ces ruines et composer avec ces écologies issues de la perturbation, raconte avec sensibilité une histoire terrible qui est en train de se passer. Pour reprendre l'expression de Donna Haraway, il nous faut embrasser l'incertitude et « vivre avec le trouble ».

Collaborations et médiations

La thématique de l'anthropocène et des écologies perturbées est très contemporaine. C'est pourquoi *Chuchotis du Vide* tente de transmettre une écologie du corps à l'écoute qui espère contribuer à la critique des fondements naturaliste et capitalistes des cultures dominantes.

En dehors de mes résidences de productions, j'irais questionner et discuter de cette thématique avec divers publics. En mars 2025, j'irais à la rencontre de jeunes habitant.es du 18ème arrondissement de Paris autour d'un projet d'émission radiophonique avec Station Station. Des bioacousticien.nes du Muséum d'Histoires Naturelles seront invité.es pour parler des écosystèmes montagnard et des dynamiques des espèce à partir de données acoustiques.

D'autres rencontres radiophoniques seront organisées pendant l'année 2025 dans la Vallée du Mont-Blanc avec Globule Radio. Enfin un workshop sur le feedback sonore sera mené avec des étudiant.es des Beaux-Arts de Bourges.

L'œuvre finale intègre différents éléments de ces rencontres pour partager ces réflexions et ancrer *Chuchotis du Vide* dans une réalité sociale et scientifique.

Calendrier

Résidences de recherche

Janvier à mars 2024	Vallée du Mont-Blanc
2 au 8 septembre 2024	Vallée du Mont-Blanc

Résidences de production

6 au 19 janvier 2025	Association Station Station (Paris 18ème)
27 janvier au 1er février 2025	Moulin de Pertrin - Villegenon (Atelier métal)
7 au 11 avril 2025	Ensa Bourges - La Box
26 au 4 juin 2025	Vallée du Mont-Blanc - Prises de sons additionnels
12 au 7 juillet 2025	L'Alambic - Thoré-la-Rochette (Figures Libres)

Diffusions

17 avril - 28 avril 2025	Château d'eau de Bourges - Ensa Bourges
29 au 31 août 2025	ATOM Festival
3 au 24 octobre 2025	Brasserie Atlas - Bruxelles
17 au 25 janvier 2026	Biennale internationale du son Le Mans Sonore (en attente)
Mars 2026	Association Station Station au Garage Mu - Paris 18ème
Mai 2026	Festival Charivari - Figures Libre (Territoire Vendômois)

Équipe artistique

Conception et composition Benoît Déchaut

Construction scénographique Alexia Schmidt

Soutien à la réalisation technique Florent Colautti

Graphiste 3D Clément Rouil

Curatrice et aide à la production Fanny Testas (Ensa Bourges & Station Station)

Production Association Kacophonie

Création produite par Kacophonie et coproduite par Station Station

Avec le soutien de la Mairie de Paris, La région Centre-Val-de Loire, La Fédération Wallonie-Bruxelles, Figures Libres et Labomédia

KACOPHONIE

station
station

ENSA
BOURGES

FÉDÉRATION
WALLONIE BRUXELLES

figures
libres

VILLE DE
PARIS

labomedia

Centre-Val de Loire

Biographie

Benoît Déchaut est ingénieur du son et artiste sonore.

Il explore la poésie du son à travers sa captation et sa manipulation sous de multiples formes. Depuis 2014, il travaille en tant que preneur de son et monteur son pour des films de fiction et documentaires. Il est passé par la classe de composition électroacoustique au Conservatoire de Pantin - Jacques Higelin, où il finit en 2018. Il utilise ces outils de captation pour écouter, raconter, composer, performer et improviser. Notamment autour des sons et ondes inaudibles (électromagnétiques et radio), les résonances et larsens (*Le Rituel du Maverick*, troisième prix GRM Découvertes).

Avec Louise Brzezowska Dudek (Cie M42), ils écrivent et réalisent des documentaires et fictions sonore principalement pour le jeune public (*La Maison*, *Bicarbonate*, *Les Mauvaises Herbes de Liliana*). Il et elle travaille en ce moment sur un projet de série jeunesse *Au Grand Terre*, soutenue par la SACD-Beaumarchais et le ministère de la culture.

Il collabore avec des artistes numériques sur des installations (Benjamin Vedrenne, Bertrand Lanthiez, Alexia Defluff, Lenaïc Pujol, etc) et des compagnies de spectacle vivant (Cie M42, Art-K, Ascorbic, Chimaera, Aléthéia, etc).

Benoît donne des ateliers de créations radiophonique, musicales au sein d'Instituts Médico-Éducatifs avec BrutPop Cie M42 ou Kacophonie dans des écoles, collèges ou Lycées. Il participe dans plusieurs collectifs dont La Turbine et la revue Jef Klak.

Son travail est distribué sur CD, K7, web et est présenté dans des festivals (Longueurs d'Ondes à Brest, Ear You Are à Bruxelles, Rien à voir à Monestiés, Turbulences à Namur, La Cassette à Aubervilliers), dans des radios (France Musique, Canal B, Station Station, RTBF Première, etc) dans des hangars, caves, forêts, grottes, etc.

> [Lien d'écoute](#)